N° 117 Septembre 2025

Esprit Sports et Olympisme

Le journal des collectionneurs olympiques et sportifs

HISTOIRE D'UN TROPHÉE

La longue paume et le bouclier de Brennus

UN PETIT JEU DEVENU UNE GRANDE HISTOIRE

Le badminton, un vrai sport

FOIRE MONDIALE DES COLLECTIONNEURS

Prague, ses tours et sa foire Olympique

CYCLISME

Garrigou, le hérisson de la rue Lepic

« La culture au service du sport »

Site internet : afcos.net

Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs
Maison du Sport Français -1 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris - France
Adresse email : secretaire@afcos.net / Site Web : afcos.net
www.facebook.com/groups/afcos

L'AFCOS est une association loi de 1901, déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 17 Novembre 1994, sous le numéro 94/4591. La déclaration a été insérée au Journal Officiel le 14 décembre 1994 - Agrément Jeunesse et Sport : n° 75.SVF.98.18 Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques sous le numéro 1025 / 1C - Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) - Membre fondateur de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques.

But de l'Association : ➡ Regrouper toutes les personnes dont la collection se rapporte à l'olympisme et au sport (en matière de philatélie, numismatique et mémorabilia).
➡ Apporter aide et conseil au CNOSF dans l'organisation d'expositions et l'émission de timbres sur le sport.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À l'issue de l'assemblée générale du samedi 13 avril 2024

Présidents d'honneur : - M. Nelson PAILLOU, ancien Président du CNOSF
- M. Henri SERANDOUR, ancien Président du CNOSF
- M. Jean-Pierre PICQUOT, ancien Président et membre fondateur de l'AFCOS

Membres d'honneur : - M.Michel PECQUET, membre fondateur de la FIPO
- M.René GESLIN, membre fondateur de l'AFCOS
- M.René CHRISTIN, membre fondateur de l'AFCOS
- M.Rudolphe ROGER, ancien vice-président, rédacteur en chef de l'AFCOS

Président : M. Stéphane HATOT - 06 08 05 37 28 - stephane.hatot@wanadoo.fr

Vice-présidents : Mme Catherine SALAÜN - 06 71 95 38 32 - contact@collectionolympique.org
M. Philippe LAPOINTE - 06 81 00 49 55 - Philippe.Lapointe@wanadoo.fr

Secrétaire général : M.Christophe AÏT-BRAHAM - 06 81 55 89 26 - christophe.olympic@wanadoo.fr

Secrétaire général adjoint : M. Jacques LEMAIRE - 06 12 09 53 53 - jacquest.lemaire@laposte.net

Trésorier général : M. Dominique DIDIER - 06 07 87 49 85 - d.didier93@laposte.net

Trésorier général adjoint : Mme Sandrine HALLE - 06 10 73 30 8 - sandrinehalle@gmail.com

Administrateurs : M. Teva BAUDE - 06 98 96 60 64 - tvag.20@gmail.com
M. Mathieu GAVELLE - 06 08 35 05 21 - mathieugavelle@yahoo.fr
M. Vincent GIRARDIN - 06 80 00 07 02 - vgirardin@gmail.com
M. Yannick SURZUR - 06 51 97 51 39 - ccpos.yannicksurzur@gmail.com
M. Roger VIERSOU - 06 67 74 24 56 - roger.viersou@gmail.com

Ayez « L'Esprit Sport et Olympisme » : rejoignez l'AFCOS

L'adhésion est effective après le paiement d'une cotisation annuelle, qui s'effectue le premier trimestre de l'année civile. Toute adhésion est valable pour l'année en cours, dans le ou les groupes de votre choix : philatélie, numismatique ou mémorabilia.

La cotisation annuelle est de 42 € (adultes) et 12 € (moins de 18 ans).

Les nouveaux membres doivent acquitter un droit d'entrée de 10 €.

Directeur de la publication : Stéphane Hatot
Rédacteur en chef : Yannick Surzur (ccpos.yannicksurzur@gmail.com)
Mise en page : Céline Pépin (04 79 44 96 35)
Webmaster : Catherine Salaün (contact@afcos.net)
Facebook : Jacques Lemaire
Secrétariat général : Christophe Aït-Braham (06 81 55 89 26)
Boutique : Roger Viersou (06 67 74 24 56)
Impression - diffusion : AFCOS (afcos.net - contact@afcos.net)
ISSN 1623-5304 ©L'AFCOS et ses auteurs respectifs - 2024.

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires (réf. Loi du 11 mars 1957). Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective (art. L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

Sommaire

04
HISTOIRE D'UN TROPHÉE
La longue paume et le bouclier de Brennus

08
FOIRE MONDIALE DES COLLECTIONNEURS
Prague, ses tours et sa foire Olympique

10
MON OBJET OLYMPIQUE DE PARIS 2024
Les coups de cœurs de nos afcosiens

12
UN PETIT JEU DEVENU UNE GRANDE HISTOIRE
Le badminton, un vrai sport

18
CYCLISME
Garrigou, le hérisson de la rue Lepic

21
LIVRE COLLECTIF ET COLLECTOR
Le tennis en France 150 ans d'histoire

Éditorial

Chères Afcosiennes, chers Afcosiens,

Pour ce court édito de reprise, une fois n'est pas coutume, je vais vous évoquer les élections au conseil d'administration du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF).

Elles avaient lieu le jeudi 19 juin 2025. Le président sortant (David Lappartient) ne se représentant pas, deux personnes se sont portées candidates : Amélie Oudéa Castéra et Didier Seminet. Le second ayant jeté l'éponge le 7 juin 2025, Amélie a tout simplement été élue à la Présidence du CNOSF. Après l'élection de la présidente venait celle des administrateurs. Dans le collège des fédérations non olympiques, qui regroupe les fédérations sportives, les fédérations scolaires, les fédérations affinitaires et les membres associés (groupe auquel appartient l'AFCOS), il y avait 31 candidats pour 14 postes.

En tant qu'administrateur sortant je me représentais pour un nouveau mandat de quatre ans. Élu administrateur dès le premier tour, restait ensuite à connaitre mon rôle dans ce nouveau conseil d'administration. Amélie Oudéa Castéra, la nouvelle présidente, ayant été sensible à mes arguments sur la culture olympique elle m'a redonné ce portefeuille mais surtout, elle m'a nommé vice-président du CNOSF. C'est donc un grand honneur, pour votre serviteur, que d'occuper ce poste et une grande satisfaction que la culture olympique prenne une place importante à travers cette vice-présidence. Bien entendu la gestion de l'héritage culturel de Paris 2024 et la perspective de l'Olympiade Culturelle des Jeux Olympiques d'hiver des Alpes 2030, ne sont pas étrangers à la montée en puissance de la culture au sein du CNOSF. Mon emploi du temps va donc être encore bien rempli pour quatre années de plus, mais, je ne vais pas m'en plaindre.

Enfin, pour ce qui est de l'actualité de l'AFCOS, nous sommes en pleine préparation du Salon de l'objet et du pin's olympiques qui aura lieu le samedi 27 et dimanche 28 septembre à la cité du cinéma à Saint-Denis, sur les lieux même de la cantine du Village Olympique des Jeux de Paris 2024. Nous vous espérons très nombreux à cette manifestation qui s'inscrit dans les festivités qui marquent, jusqu'à la fin de l'année 2025, le premier anniversaire de ces Jeux.

En attendant de vous y rencontrer, prenez soin de votre santé.
Vive le sport ! Vive la collection ! Vive l'AFCOS !

Stéphane HATOT, Président de l'AFCOS
Vice-président du Comité National Olympique
et Sportif Français en charge de la Culture Olympique

HISTOIRE D'UN TROPHÉE —

La longue paume et le bouclier de Brennus

Jean-Marc Fontaine

Le journal *L'Équipe* du 23 mars 2025 a titré « *À la recherche du bouclier de Brennus perdu du football* » ! Il est raconté comment un troisième bouclier, dédié au football, avait été retrouvé récemment et qu'il pouvait trôner désormais en bonne place dans la salle de direction de la fédération française de football !
Tout le monde connait évidemment le Bouclier de Brennus, trophée des champions de France de rugby, brandi à bout de bras tous les ans par le capitaine de l'équipe gagnante. Ce qui est moins connu est le Bouclier de Brennus de la longue paume, trophée qui revient tous les ans aux champions de France en « partie terrée », à 6 contre 6… Cela mérite quelques explications… surtout après l'article très complet de Claude Piard dans le numéro de mars 2025.

J'ai pu exposer dans la revue de notre association, dans le n° 86 (*1900 : la longue paume aux JO de Paris*) puis le n° 99 (*Le Jeu de paume : entre longue paume et courte paume*), l'historique de ce sport merveilleux qu'est la longue paume, malheureusement aujourd'hui cantonné aux terrains de la Somme et de l'Oise, avec comme exception celui de Paris dans le jardin du Luxembourg ! La Fédération française de longue paume (FFLP) compte aujourd'hui de l'ordre de 1 000 joueurs pour quelques 30 sociétés ; on parle de « sociétés » et non de « clubs ». Ce sport se joue en parties « enlevées » en 1 contre 1, 2 contre 2 et 4 contre 4, et en parties « terrées » en 6 contre 6.

Un petit rappel : la longue paume se pratique sur des terrains de l'ordre de 60 mètres de long et de 12 de large. La raquette est légère et la balle (15 à 20 grammes), en liège recouverte de molleton, donc très sensible au vent, implique force et adresse.

En partie dite « enlevée », la balle lancée par un tireur ou renvoyée par le camp adverse ne doit jamais toucher terre avant la ligne médiane (« corde »). La partie se joue en cinq jeux, constitués de « quinze », formule reprise par le tennis (15, 30, 40, Avantages).

En partie dite « terrée », qui se joue en 7 jeux et non plus 5, la « corde » n'intervient que pour le service, la balle pouvant être renvoyée à terre ou la faire rouler. C'est la société championne de France en partie « terrée » qui reçoit le bouclier de Brennus.

Le principe de la « chasse », spécificité des jeux de paume, permet de multiples combinaisons et introduit ainsi tactique et finesse dans un sport très athlétique. La « chasse » se marque à l'endroit du deuxième bond de la balle si elle n'a pas été touchée ; le point est alors suspendu et ne sera acquis que lorsque les joueurs auront changé de côté et disputeront à nouveau ce coup, en envoyant la balle au niveau de la « chasse » et, dans la défensive, en l'empêchant de l'atteindre. Qui va à la chasse perd sa place !

Tout commence en novembre 1887 ; l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA) est fondée avec pour but « *d'encourager le goût des exercices physiques, principalement parmi les jeunes gens, et de développer chez eux les qualités morales, la discipline, le courage, l'endurance, l'initiative qui doivent en faire des hommes forts et utiles à leur pays* ».

Au milieu de l'été 1888 parait dans le journal *Le Temps*, une série de chroniques sur les jeux scolaires, signées de Philippe Daryl, sous le titre de *Renaissance Physique*. Ce dernier écrit à P. de Coubertin : « *Comme vous avez pu le voir dans* Le Temps *d'hier, c'est à mon sens le noble jeu de paume qu'il faudrait faire revivre, enseigner et faire goûter à notre jeunesse. À côté des raisons diverses qui en font le meilleur et le plus charmant de tous les exercices pour les jeunes français, il en est une autre plus importante encore et que je compte développer dans mon prochain article : c'est qu'il existe encore, à Paris et en province, d'excellents paumiers et qu'il sera, par conséquent, facile de rénover cette belle tradition nationale. Or c'est là une considération de premier ordre ; il n'y a rien de plus nécessaire qu'un bon instructeur pour arriver à bien jouer les grands jeux de force et d'adresse et rien de plus difficile à se procurer, quand il s'agit de jeux exotiques. La paume est d'ailleurs un jeu supérieur au cricket même (qui en est un dérivé plus grossier) ; elle est plus variée, plus amusante, plus facile à jouer passablement, aussi difficile à jouer supérieurement et beaucoup mieux appropriée à notre milieu naturel et social* ».

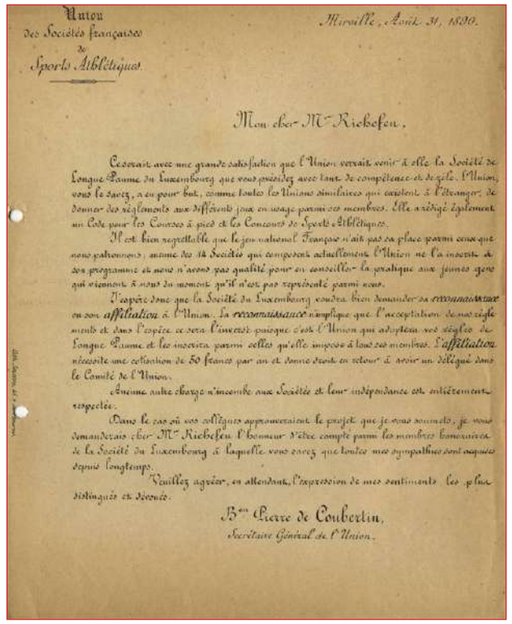
En 1889, lors de l'Exposition Universelle qui se tient à Paris, une démonstration de longue paume est organisée par Ch. Richefeu, président de la Société de longue paume de Paris, pour la propagation des exercices physiques dans l'éducation.

Concours de longue paume
au jardin du Luxembourg, le 18 juin 1889.

Pierre de Coubertin, présent ce jour-là, commente : « *Le concours de longue paume, organisé avec son zèle et sa munificence ordinaire par notre cher et fidèle auxiliaire, M. Ch. Richefeu, eut lieu au Luxembourg, sous la présidence de M. Ad. Carnot, l'un des vice-présidents du congrès. D'élégantes tribunes et un buffet avaient été installés par les soins du Mécène de la paume* ».

Ch. Richefeu, président
de la Société de longue
paume du Luxembourg.
Apôtre et mécène
de la paume, comme
le souligne
P. de Coubertin (1909)

En 1890, P. de Coubertin, secrétaire général de l'USFSA, exprime dans une lettre adressée à C. Richefeu, sa volonté d'intégrer la Société de longue paume de Paris à l'USFSA. Il souhaite une affiliation qui impliquerait pour celle-ci une simple acceptation des règlements et une cotisation de 50 francs, permettant en retour à avoir un délégué dans le Comité de l'Union. Il se propose d'adhérer lui-même à la Société de longue paume de Paris. C. Richefeu, au nom de la Société, accepte la proposition de Coubertin, et la Longue Paume adhère à l'USFSA très rapidement. Il annonce dans la foulée l'adhésion du Baron Pierre de Coubertin à la Société comme membre honoraire.



Union
des Sociétés françaises
de
Sports Athlétiques

Marseille, Août 31, 1890.

Mon cher Mr Richefeu,

Ce serait avec une grande satisfaction que l'Union verrait venir à elle la Société de Longue Paume du Luxembourg que vous présidez avec tant de compétence et de zèle. L'Union, vous le savez, a eu pour but, comme toutes les Unions similaires qui existent à l'étranger, de donner des règlements aux différents jeux en usage parmi ses membres. Elle a rédigé également un Code pour les Courses à pied et les Concours de Sports Athlétiques.

Il est bien regrettable que le jeu national Français n'ait pas sa place parmi ceux que nous patronnons; aussi les 14 Sociétés qui composent actuellement l'Union ne l'ont inscrit à son programme et nous n'avons pas qualité pour en conseiller la pratique aux jeunes gens qui viennent à nous du moment qu'il n'est pas représenté parmi eux.

J'espère donc que la Société du Luxembourg voudra bien demander sa reconnaissance ou son affiliation à l'Union. La reconnaissance n'implique que l'acceptation du règlement et dans l'espèce ce sera l'inverse puisque c'est l'Union qui adoptera vos règles de Longue Paume et les inscrira parmi celles qu'elle impose à tous ses membres. L'affiliation nécessite une cotisation de 50 francs par an et donne droit en retour à avoir un délégué dans le Comité de l'Union.

Aucune autre charge n'incombe aux Sociétés et leur indépendance est entièrement respectée.

Dans le cas où vos collègues approuveraient le projet que je vous soumets, je vous demanderais cher Mr Richefeu l'honneur d'être compté parmi les membres honoraires de la Société du Luxembourg à laquelle vous savez que toutes mes sympathies sont acquises depuis longtemps.

Veuillez agréer, en attendant, l'expression de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

Br Pierre de Coubertin,
Secrétaire Général de l'Union.

Lettre de Pierre de Coubertin
à la Société de longue paume de Paris
pour qu'elle adhère à l'USFSA (1890).

Un des avantages que permet l'adhésion à l'USFSA est indubitablement l'institution du Championnat. En effet, chaque année est organisé un concours entre clubs ou sociétés pratiquant le même sport, organisé sous sa direction et à ses frais. Le vainqueur prend alors le titre de champion de France et reçoit un enjeu à titre de dépôt jusqu'au championnat l'année suivante.

Afin d'organiser les premiers championnats de France, une lettre est transmise le 30 mars 1892 aux présidents des sociétés de longue paume par C. Richefeu pour les convaincre d'adhérer et participer au championnat. Il annonce que les premiers championnats de longue paume auront lieu en 1892 sur le terrain du jardin du Luxembourg : le dimanche 3 juillet entre les sociétés d'amateurs ; le second interscolaires, le jeudi 7 juillet, entre les élèves de différents établissements. Cette adhésion, précise-t-il, entraîne pour seul effet d'astreindre la société à accepter les règles fixées.

Parties de longue paume au jardin du Luxembourg (fin XIXe).

Ainsi, dès 1892 sont organisés les premiers championnats de France de longue paume de première catégorie, en « parties terrées » ; la création des premiers championnats officiels pose le problème des récompenses et leur dotation en lots originaux. En 1892 est donc créé le Bouclier de Brennus pour récompenser les vainqueurs du championnat de longue paume de première catégorie en parties terrées. C'est le baron de Coubertin qui conseilla cette année-là à la commission centrale de rugby de prendre contact avec le graveur Charles Brennus… et il en fit de même avec la commission de longue paume ! De sorte que les deux fédérations continuent encore aujourd'hui de récompenser leurs champions de France avec ces mêmes boucliers.

L'équipe de Bayonvillers (Somme) remporte le premier titre (Rouillard, Catoire, Bertrand, Dumont, Thery, Chevin).

Publicités pour la fabrique d'insignes et de trophées Brennus.

Le Bouclier récompensant le vainqueur du championnat de France de longue paume.

Va se poser aux dirigeants de la longue paume, le problème de la création et de l'organisation de compétitions officielles sur le plan national, et reconnues de tous. La mise en œuvre des différents championnats, dans les différentes catégories, s'étalera sur plusieurs années !

Aux JO de Paris en 1900, sont jouées les parties « enlevées » (4x4) et les parties « terrées » (6x6), voyant les victoires respectivement de Paris et de Valenciennes ; ce n'était pas très international !

Médaille de Louis Buffard, vainqueur partie enlevée aux Jeux de 1900 (archives Sénat).

Dès 1893 se dispute le championnat de France de première catégorie en parties enlevées (victoire de l'équipe de Compiègne), mais ce n'est qu'en 1897 qu'il sera officialisé annuellement avec l'équipe de Saint Quentin (Aisne) comme premier vainqueur. Il est doté d'un étain artistique, *La femme aux hirondelles*, qui disparaitra pendant la Guerre de 1914-18 à Roye et sera remplacé par un bronze de 80 cm de hauteur, monté sur marbre, *L'enlèvement d'une Sabine*.

Bien que les terres picardes soient terriblement affectées lors du conflit mondial à partir d'août 1914, le bouclier de Brennus, remporté cette année-là par l'équipe d'Amiens réapparait en 1920 avec à nouveau la victoire d'Amiens.

Contrairement au bouclier du football qui a disparu lors de la deuxième guerre mondiale, le bouclier sera conservé par l'équipe de Rosière (Somme, victorieuse en 1939). En 1942, des matchs ont lieu au jardin du Luxembourg pour célébrer le cinquantenaire du bouclier et la première victoire de Bayonvillers. Le retour de la compétition en 1946 verra l'équipe de Nesle (Somme) brandir à nouveau le bouclier.

Le Bouclier de Brennus va donc passer de mains en mains de 1892 à nos jours ; certaines sociétés se sont approprié le trophée à plusieurs reprises.

Pendant la période initiale de 1892 à 1939 les vainqueurs les plus souvent récompensés sont Amiens (11 fois vainqueurs), Rosières (8), Saint Quentin (7), Paris (6), Valenciennes (3), etc.

La période moderne (post-1945) a surtout vu les victoires de Nesle (20 fois), Rosières (19), Péronne (9), Saint Christ (6) et Biaches (5)… La Picardie est devenue la région dominante de ce sport et le reste. Aujourd'hui, en dehors de Paris, toutes les sociétés de longue paume sont implantées dans les départements de l'Oise et de la Somme.

L'équipe de Biaches vainqueur du Bouclier de Brennus en 2015, après sa victoire sur l'équipe de Chaulnes en finale au jardin du Luxembourg.

Le Bouclier de Brennus présenté lors de l'exposition *Jeu de paume et Jeux Olympiques à Paris : hier et aujourd'hui*, au Pavillon Davioud (Jardin du Luxembourg), en juillet 2024.

Appel à articles –

Afcosiens, participez au développement de notre revue !

Le comité de rédaction de votre revue *Esprit, sports et Olympisme* prend le relais pendant l'absence du rédacteur en chef, Yannick Surzur et attend vos articles, brèves, photos, propositions par mail : revue@afcos.net

FOIRE MONDIALE DES COLLECTIONNEURS —

Prague, ses tours et sa foire Olympique !

Christophe Aït-Braham

Cette foire mondiale des collectionneurs Olympiques Prague 2025 fut un peu particulière, car elle prenait le flambeau de celle de Paris 2023, où nous étions alors à la manœuvre, très occupés et préoccupés par le bon déroulement de toute l'organisation.

C'est donc presque en « touriste » que pour cette édition j'ai pu arpenter les allées des exposants et c'est toujours un plaisir de retrouver ses amis collectionneurs. Ce fut aussi un plaisir d'échanger enfin de visu avec Josef Koci et son équipe d'Olympsport (après une année intensive d'échanges électroniques) ; Josef, président d'Olympsport et du comité d'organisation, que je remercie de nouveau, car avec son équipe, ils n'ont pas épargné leurs efforts pour cette organisation. Tout le monde aura pu apprécier, entre autres, la convivialité de l'événement.

Ce fut donc un honneur de lui remettre au nom de l'AICO, le prix AICO 2025 du Collectionneur olympique, lors du dîner de gala dans une taverne historique du centre de Prague.

Le programme culturel nous a permis de visiter à deux reprises les splendeurs de la ville, ses nombreuses tours et une partie de son héritage historique. Pour l'anecdote, le site même de la foire était situé sur un complexe olympique prévu initialement pour les Jeux d'été de 1980 avant que Prague et la Tchécoslovaquie ne doivent céder leur place dans la course aux Jeux, à Moscou et au grand frère de l'URSS.

Les deux expositions présentées par Olympsport ont permis de mettre en lumière le congrès du CIO à Prague en 1925 (année du centenaire donc !) et l'histoire d'Olymphilex et d'Olympsport. La foire favorise désormais des temps d'échanges officiels et informels entre les associations membres de l'AICO : présentations des projets, échanges sur le développement de la collection olympique…

Nos amis d'Olympin et de SPI en ont profité pour nous dévoiler les dates officielles de la prochaine foire à Colorado Springs (USA), au cœur du mouvement olympique américain (centre d'entraînement et musée olympique) : nous nous y retrouverons donc du 22 au 24 mai 2026.

J'espère que l'équipe de France AFCOS des collectionneurs olympiques y sera, une fois encore, tout aussi présente et enthousiaste !

MON OBJET OLYMPIQUE DE PARIS 2024 —

Les coups de cœur de nos afcosiens

Patrice Bôle –

Adhérent à l'AFCOS depuis de nombreuses années, ces petits souvenirs sont les restes matériels de nombreuses et belles rencontres symbolisant l'esprit olympique et paralympique.

J'étais bénévole un peu grâce à l'AFCOS, au Stade de France pour les Jeux Olympiques et aux Invalides pour les Jeux Paralympiques. Serviette donnée aux athlètes, petit bout de piste d'athlétisme du Stade de France, blason avec signature de Sébastien Flute, dernier champion olympique français au tir à l'arc en 1992 et fanion pour le vent au tir à l'arc.

Edouard Panossian –

Comme le disait Charles Aznavour, je suis 100 % français, 100 % arménien.

Mon pin's préféré, obtenu pendant les Jeux, à la Maison de l'Arménie de Paris alors que j'y étais en visite en compagnie de Catherine S. et Marco H., représente l'abricot, fruit emblématique de ce pays, terre de mes ancêtres, avec en son centre, le logo de Paris 2024.

Les Jeux Olympiques à Paris nous ont permis de voir, de découvrir et d'acquérir des objets « Collector » certains plus rares que d'autres… Partagez vos découvertes dans cette nouvelle rubrique de notre revue.

Envoyez vos articles, une photo et quelques lignes à : revue@afcos.net

Ne les cachez pas ! Partagez ! Nous sommes tous des grands curieux ! Merci à vous !
Au plaisir de les découvrir avec tous les membres !

Olympic Games Memorabilia

Auctions
Want List Service

Always buying & accepting quality consignments:
Torches, Winners' and Participation Medals,
Badges, Diplomas, Posters,
Programs, Tickets, Souvenirs.
Two Auctions per Year - Catalogs available.

Ingrid O'Neil Auctions, Inc.

Sports & Olympic Memorabilia
PO Box 265, Corona Del Mar CA 92625 USA
Tel. (949) 715-9808
ingrid@ioneil.com ◆ www.ioneil.com
auctions.ioneil.com

UN PETIT JEU DEVENU GRANDE HISTOIRE —

Le badminton, un vrai sport

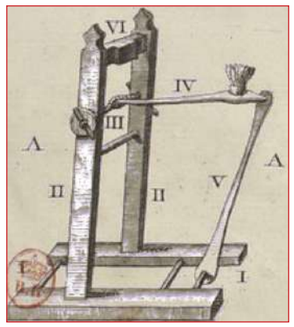
Bruno Lafitte

Né du jeu de volant pratiqué dès la Préhistoire et façonné par des influences venues d'Asie, d'Angleterre et de France, le badminton s'est imposé comme un sport à part entière. De ses origines aristocratiques aux Jeux Olympiques, en passant par l'essor des clubs français et la reconnaissance institutionnelle, son histoire illustre à la fois un patrimoine riche et une discipline en pleine expansion, portée aujourd'hui par près de 240 000 licenciés et une forte dynamique culturelle.

La Préhistoire

Le jeu du volant en France, ancêtre du badminton, a une riche et parfois surprenante histoire bien au-delà de la littérature, de la peinture et autre poésie, que notre « précieux », ce charmant projectile qu'est le volant, volant de plume en plume célèbre a pu susciter.

En effet en 1767 dans un ouvrage consacré aux maîtres paumier, François de Garsault évoque une partie de volant du Duc d'Orléans dans une salle de Jeu de paume, avec cette fameuse invention du nom de « catapulte » pour engager la partie. Cette partie aurait pu changer le cours de l'histoire de nos amis Anglais et ainsi contredire la paternité de la création du badminton.



L'Histoire

Issu d'ancêtres jeux de divers continents, du Jantzi en Chine, au Hanetsuki au Japon en passant par l'Inde et le Poona ou le continent américain avec la Peteca, le « badminton moderne » est joué en Inde dans les années 1830/40. Il voit sa première évocation écrite dans une brochure intitulée *Badminton Battledore – a new game*, par Isaac Spratt, un fabriquant et marchand de jouets londonien au service de la Reine et de la famille royale. Un peu plus tard, en 1863, dans *The Cornhill Magazine*, au milieu d'une phrase où apparaît le mot « badminton » avec l'évocation d'une ficelle tendue entre les joueurs ce qui le fait entrer officiellement comme « sport d'opposition ». Puis il est intronisé à Badminton House en l'an 1873, d'où il va tirer son nom actuel. L'édition des premières règles officielles paraîtra en 1877.

Le Badminton en France

Le Badminton fait son apparition en France à la fin du XIXe siècle vers 1875, sur le littoral côtier de Dunkerque à St Jean de Luz, en passant par Pau et les stations balnéaires fréquentées par l'aristocratie britannique qui, au cours de traversées, a amené ce jeu dans ses bagages.

C'est pourtant la Normandie qui va devenir le premier foyer d'accueil du badminton. Le premier club officiellement créé en France est le club de Paramé en 1906, mais c'est à Dieppe que le Badminton Club de Dieppe est créé le 31 octobre 1907. Il va organiser les premiers Internationaux de France de badminton du 27 au 29 novembre 1908 et ce pendant six éditions jusqu'en 1913 où les meilleurs joueurs anglais participent et raflent tout.

L'Ère moderne

Le badminton ne reprend que dans les années 1930, où tout s'accélère. La Fédération française de badminton est créée le 18 janvier 1934, faisant suite à une invitation en 1932, et à une démonstration des *Strollers*, une équipe anglo-irlandaise, en février 1933.

Elle fera partie des neuf membres co-fondateurs de la Fédération internationale de badminton (IBF), le 5 juillet 1934.

En 1941, le régime de Vichy dissout la Fédération et place le badminton sous la tutelle de celle du tennis (FFLT). Dès le 3 mai 1944 la Commission centrale de badminton est créée et le 26 février 1969, le Comité français de badminton lui succède.

Il faudra attendre une déclaration au Journal officiel du 18 décembre 1978 pour que le badminton français entre dans l'ère moderne. Il s'affranchira enfin de la tutelle du tennis sous laquelle il était placé, avec la recréation de la Fédération française de badminton actuelle, le 28 février 1979.

En 1985, le badminton devient sport Olympique et l'exposition médiatique de la discipline présente pour la première fois aux Jeux Olympiques à Barcelone en 1992 permet d'asseoir sa position auprès de l'État.

Les 100 000 licenciés sont dépassés en 2005. Chaque année, les Internationaux de France de badminton sont organisés à Paris et attirent de plus en plus de public et de joueurs de haut niveau.

En 2010, la Fédération organise les Championnats du monde à Paris, véritable reconnaissance de son savoir-faire en matière d'organisation de compétitions par la Badminton world federation (BWF).

Le badminton, de plus en plus pratiqué, devient même le premier sport scolaire en 2012.

La barre historique des 200 000 licenciés est franchie en 2023. L'engouement pour le badminton ne se dément pas. A Paris les JOP 2024 et les Championnats du Monde en 2025 en sont les moteurs, avec, à ce jour, près de 240 000 licences.

Commission Culture et Héritage

« Le badminton est bien plus qu'un sport. Il accompagne ses pratiquants tout au long de leur vie et, à cet effet, fait aussi partie intégrante de la culture au sens large. »

Notre commission

La commission Archives créée en 1998, avait pour but de faire revivre l'histoire et le patrimoine du badminton Français. L'objectif premier était la constitution d'un fonds d'archives et de collections fédérales ou personnelles. Le deuxième fut de créer des outils pour leur mise en valeur : vitrines, expositions, panneaux, stands sur des événements nationaux ou internationaux. Le dernier volet fut notre implication à l'international au sein de la BWF dans le *Heritage Working Group*.

Nos actions

Expositions

Les championnats de France ont été les premiers lieux d'exposition. Les Internationaux de France de badminton seront, dès 2013, l'incontournable relais avec une première vitrine dans le salon VIP. Les années suivantes, jusqu'en 2019, la commission y tiendra un stand d'exposition, ainsi qu'un lieu de rencontres et d'animations pour les jeunes.

Musée du sport (MNS)

Soucieuse d'assurer l'héritage des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, mais aussi de contribuer à la mise en valeur de son patrimoine sportif et social, la FFBaD est devenue la première fédération sportive olympique partenaire du Musée national du sport et de son projet *Stadium, l'héritage du sport*. Un argumentaire et un article ont été publiés sur le forum du MNS. Nos olympiens ont fait don de maillots et de volants au musée, une exposition est prévue en février.

Bibliothèque Nationale de France (BNF)

La Fédération a signé une convention avec la BNF pour la numérisation (en cours) de tous ses magazines fédéraux, de 1976 à nos jours. La commission a publié un article sur le blog Gallica de la BNF, dans sa série *Le sport en 52 épisodes*, labélisée Olympiade Culturelle Paris 2024.

Vocabulaire du badminton

En collaboration avec le ministère de la Culture, de la Francophonie et de France Termes, nous avons fait valider par l'Académie Française, un certain nombre de mots issus du vocabulaire « badiste », parus au Journal Officiel le 27/11/2024.

Olympiade Culturelle

Lors des JOP 2024 nous avons organisé un concours *Art & Sports*. Dans le cadre des ArchiFolies au Parc de la Villette, au Pavillon de la FFBaD, nous avons exposé des panneaux sur l'histoire du badminton mondial et français, incluant de la réalité augmentée.

Magazine Fédéral

La commission a régulièrement publié des articles dans la revue *100% BaD*, sous la rubrique *Culture Bad*, contribuant ainsi à la diffusion de notre histoire sous divers aspects.

Site Internet / Onglet Culture

Une page dédiée à notre commission a vu le jour sur le nouveau site fédéral, permettant ainsi à tous les licenciés de connaître nos travaux et de s'approprier l'histoire et la culture de notre sport.

www.ffbad.org/lafederation-culture-du-badminton

Archives Nationales

La Fédération collabore étroitement avec les Archives Nationales afin de préserver notre patrimoine administratif et la mémoire des personnes qui ont fait notre histoire.

Heritage Working Group

Le groupe de travail sur le patrimoine de la BWF se concentre sur la recherche, la documentation et la promotion de contenu lié à l'histoire et à la culture du badminton afin d'en faire la promotion.

https://corporate.bwfbadminton.com/heritage-working-group/

Et bien d'autres sujets qu'il serait trop long à énumérer, mais on peut citer par exemple :

• le volant de l'espace emporté par Thomas Pesquet dans l'ISS en 2019 !

• la visite de nos amis et collègues japonais au siège fédéral et le voyage d'étude à Badminton House, Milton Keynes et au All England

• la réalisation de deux « graphes » par un artiste badiste lors des JOP 2024 sur le pavillon de la FFBaD

Nos projets

Histoire du Badminton Français

La Fédération a signé un contrat sur quatre ans avec une université pour l'écriture de l'Histoire de badminton en France depuis son introduction vers 1875 jusqu'à nos jours. Un long travail de recherches qui demandera une collaboration de tous en relation avec les universitaires en charge du dossier.

Concours national des plus belles affiches

La Fédération organise un grand concours d'affiche afin de mettre en valeur la créativité des clubs dans ce domaine. Il est ouvert sur la saison 2025/2026 et les 10 plus belles affiches seront récompensées.

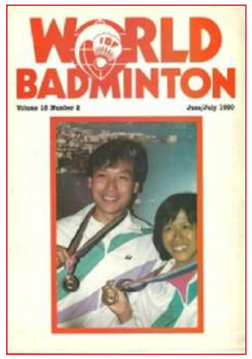
Commissions régionales Culture

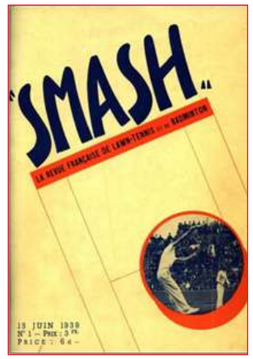
Il semble important que, dans nos divers projets, un relais régional soit envisagé, voire plus, afin d'étendre le champ de prospection de nos recherches et par là même créer une dynamique culture et patrimoine dans le monde badiste.

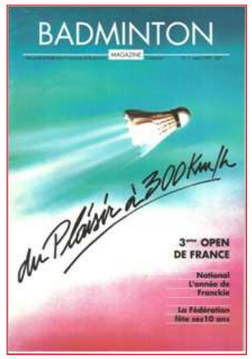
Notre Patrimoine

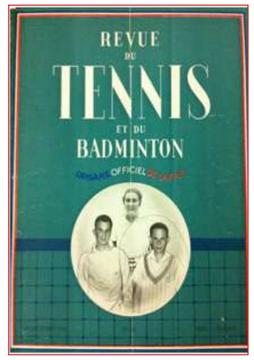
La Commission Mémoire a réuni un grand nombre de documents historiques ainsi que des objets liés au badminton et à sa pratique :

• La collection des revues fédérales et d'autres telles que « Tennis et Badminton », « Smash », « World Badminton ».









• Une bibliothèque internationale (anglaise, française, japonaise…) qui regroupe plus de 100 livres de 1900 à nos jours

• Un fonds documentaire iconographique constitué de cartes postales, de photos, de programmes, etc.

• Une collection de timbres réunis dans quatre albums que nous avons achetée à M. Picquot, ancien président de l'AFCOS.

• Une collection d'objets de l'histoire du badminton, et notamment des raquettes, volants.

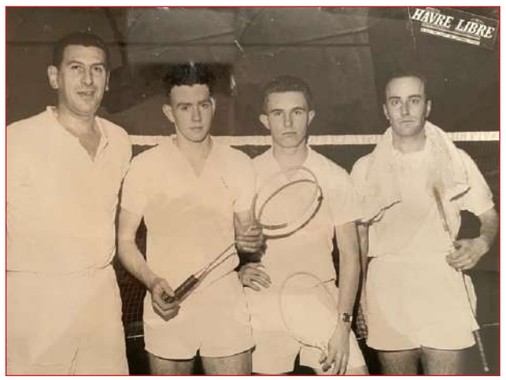
• Des médailles, pin's et divers goodies.

• Des jeux anciens du jeu de volant, jeu de grâce et autres dérivés.

• Des affiches en particulier celle de M. Lauro *Le Badminton, un vrai sport en 1934*, support pour la promotion du badminton, des tableaux, objets d'art…

• Des coupes et trophées des années 1935 à 1945.

• Des photos d'anciens joueurs, dirigeants…



• Publicités diverses tournois, raquettes, volants…

• Des annuaires et des programmes.

• Des coupures de presse, des extraits de livres de la littérature française.

CYCLISME —

Garrigou, le hérisson de la rue Lepic

Serge Laget

Ce petit retour de manivelle est dédié à Amélie Poulain, Audrey Tautou, et Jean-Pierre Jeunet, les voisins du Bazar de Gustave Garrigou, 17 rue Lepic… La Butte Montmartre, ce fut une Commune libre et une République du muscle joyeux, grâce à de belles figures oubliées, et une rue peu ordinaire… C'est ainsi qu'un grand grimpeur, héros du Tourmalet en 1910, y avait son bazar en 1937, pas très loin du dispensaire de Poulbot… Vous avez dit « hasard »… En 2026, le Tour va peut-être se jouer devant cette boutique, où en blouse grise Gustave faisait encore et toujours le métier…

Sur les tablettes (voir notre saga sur le chocolat) du meilleur grimpeur, il n'apparaît pas, et pourtant… En fait, il nous donne la preuve de l'intérêt relatif qu'il faut accorder aux statistiques… Bref, le champion que nous voulons évoquer ici, brillait dans les années 1910, et racontait humblement en 1937 dans *L'Auto* ses souvenirs, alors qu'il tenait un bazar dans Paris, très exactement au milieu de la rue Lepic ! Ça ne s'invente pas.

Garrigou en 1937 devant son bazar de la rue Lepic.

Et ce gaillard, d'origine aveyronnaise, qui s'appelait Gustave Garrigou (1884-1963) fut le meilleur grimpeur du Tour 1910, et accessoirement le vainqueur du Tour 1911. En 1937, le journaliste de *L'Auto*, qui fait son portrait insiste sur sa moustache en hérisson ! Un hérisson, rue Lepic, c'est dans l'ordre des choses, car la rue pique avec sa belle pente de 755 m… Le hic, c'est que ce modeste hérisson en blouse grise, aux joues en orange, qui fait alors dans son bazar des opérations de promotion, avec tickets de fidélité, fut un des plus terribles grimpeurs de l'histoire, un des premiers… Et ce héros des premières au Tourmalet en 1910, comme au Galibier en 1911, n'en tire pas la moindre gloire, bien au contraire… « *Je faisais mon métier, j'étais un vil professionnel*. »

Lui, Gustave, c'était « l'homme pendule », comme l'avait baptisé l'écrivain Georges Rozet en 1911. Il courait au centimètre, et était organisé comme « un bougnat », bon sang ne saurait mentir, même quand sa famille se pose à Pantin. En course, le matin, c'était café, et thé, l'après-midi, on vous le dit : « l'homme pendule ». Un méthodique obligé, car il devait passer entre Faber, l'homme locomotive, et Lapize, le renard des neiges… Il était de famille nombreuse Gustave, pas comme ses deux rivaux, et il savait un peu mieux qu'eux, le prix de la vie… Gustave deviendrait donc écureuil avec ses 1,67 m, ses 66,5 kg et son développement de 5,80 m. Il n'avait pas le choix, avec sa belle moustache alors en panache…

En machine, très tôt, dès 1903 à 19 ans, il est féroce, et comme on dit à Vabres-Tizac son pays, « *il défend son bout de gras* » et à l'occasion fait même le coup de poing en course, comme Trousselier… C'est cette sagesse « opiniâtre », qui en fera l'idole d'un autre Auvergnat, un Cantalou, nommé Antonin Magne, et lui né en 1904. Gustave passe professionnel en 1907, et il est champion de France d'emblée. La qualité est là, il en tirera le maximum… Il ne peut se permettre d'amuser la galerie… *L'Auto* dit alors de lui : « *athlète de grande race, un peu jeune et fragile, grimpeur de côtes émérite, toujours avec le sourire…* » L'ancien des Cyclistes Routiers des 4 Chemins, qui débute, svp dans la grande équipe Peugeot, frappe d'emblée en 1907, dès son coup d'essai : deux étapes, et une place de deuxième au final derrière Petit-Breton… Qui dit mieux ? Cette première est le point de départ d'une fidélité sans faille au Tour, il participera à tous les Tours, huit de rang, jusqu'en 1914, sans jamais abandonner, ce qui donne un bilan final exceptionnel : une victoire en 11, trois deuxièmes places en 1907, 1909, et 1913, deux troisièmes en 1910, 12, une quatrième en 1908, et une cinquième en 1914 ! Les bonnes horloges auvergnates étaient toujours à l'heure.

14 juillet 1903 : course sur l'escalier Foyatier à Montmartre.

Garrigou par Mich après sa victoire dans le Tour 1911.

Mais cette réputation de grimpeur, Gustave, encore champion de France, et porteur du premier maillot tricolore, la confirme dès 1908, quand il passe en tête au terrible Ballon d'Alsace et termine deuxième derrière Petit-Breton, du premier Grand Prix de la Montagne doté par Labor ! Ce sera le seul col, où il passera en tête de toute sa grande carrière, en revanche les places de deuxième et troisième dans les sommets (bonjour Laffrey en 1909), il les collectionnera… Et, c'est à ce titre qu'il nous intéresse surtout… Même si comme Monsieur Jourdain, qui faisait des vers, sans le savoir, Gustave grimpait comme si de rien n'était, ou presque. C'est ainsi qu'en 1910, avec un développement de 4,30 m, il est le seul et le premier à gravir en machine de bout en bout, les 17 km du Tourmalet… *L'Auto* le voit sur le point de craquer dix fois, vingt fois, mais non, il monte, il monte… Cette première première lui prendra 1h31, svp, et derrière il essuiera une belle défaillance, car il avait déjà bataillé dans Aspin avec Lapize… Celui-ci alternant course à pied et en machine avait su prendre le dessus… L'exploit de Gustave lui vaudra une super prime de 100 f d'un mécène, M.Burton… Pour fixer les idées, le record est aujourd'hui de 45mn35. En 1937, notre marchand de couleurs se souvenait encore des 5 louis que son ascension « sans descendre de selle », lui avait valu…

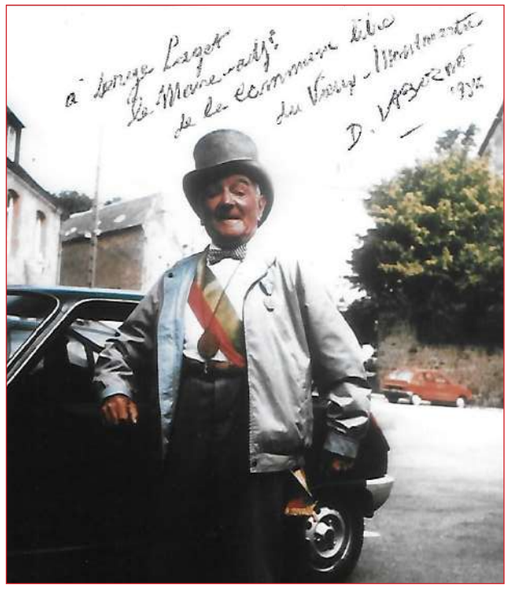
À la belle époque, la misère n'était jamais loin, et grâce au Tour, et à son talent, Gustave veilla à assurer ses arrières : « *j'étais un vil professionnel, et je ne m'en cache pas… C'est seulement la vie… Il fallait la gagner… La gloire et les honneurs, ça nourrit surtout la foule…* » Et il ajoutait désacralisant en juin 1937 l'éditorial enflammé de Desgrange (O Sappey ! O Laffrey ! O Tourmalet ! Vous êtes de la vulgaire bibine à côté du Galibier) après la première du Galibier en 1911 (ndlr : Gustave était troisième et gagnait le Tour dans la foulée) : « *À Grenoble, ce jour-là, j'avais fini ma journée, gagné ma journée… Des journées comme ça, j'en compte d'autres : celle d'aujourd'hui par exemple, quand on aura fait la caisse et rentré l'étalage, ce sera une journée faite, pareille à celle du Galibier (sic)…* »

Plus tard, au milieu des années 1930, les Belges Romain et Sylvère Maes se couvrirent également de gloire sur l'Aubisque et le Tourmalet et baptisèrent leurs cafés du nom de ces cimes. Ce à quoi ne songea jamais notre « hérisson », sinon, il aurait vu débarquer dans sa boutique de la rue Lepic tous les mordus de vélo et de sport de la Butte, les Poulbot, les Marcel Aymé, les Pierre Labric, les Gen Paul, ou les grands footeux Robert Guérin et Lucien Gamblin…

Car la Commune Libre de Montmartre créée en 1920 fut une terre de sport, avec deux vélodromes couverts dans les années 1900, et du foot indoor, avec des salles de gym, lutte ou haltérophilie (Paul Pons, rue des Tilleuls), avec la Montmartroise, et le tir à l'arc… Au Moulin Rouge, à l'Elysée Montmartre, boxe et lutte eurent aussi la part belle… Ici, liberté et drapeau

vert et rouge obligent, on réussit à concilier panache, humour, sport et générosité… Un sacré joli climat avec de riches natures, comme le premier maire Jules Depaquit, qui fut un excellent caricaturiste cycliste, comme Gen Paul, qui pelotonnait les pelotons comme personne, même s'il avait un penchant pour Louison Bobet… Chez les graphistes, affichistes ou peintres, dont c'est ici, le sanctuaire, Neumont, Willette, et l'inoubliable Daniel Laborne (ndlr : bonjour Lariflette) croquèrent aussi joliment « la petite reine » malgré un républicanisme féroce…

Daniel Laborne, Tour de l'Ouest 1955.



Daniel Laborne, maire adjoint de la Commune Libre.

Du côté des plumes, que des pointures, des inoubliables Marcel Aymé (sa nouvelle « le dernier » est un pur bijou), Robert Sabatier (les allumettes suédoises), Louis Nucéra (le roi René, le Tour 49, le lapin à Gil), et l'invraisemblable et fabuleux Pierre Labric (1891-1972), coureur cycliste (Paris-Roubaix 1922, svp), inventeur (course de lenteur, vendanges, cyclo-cross, auto-skiff, etc), journaliste, et maire-locomotive de cette commune enchantée, qui avec lui, et tous ses concitoyens et clubs, pris des allures de joyeuse République du muscle souriant… Il était descendu du premier étage de la Tour Eiffel à bicyclette en 1923, et fait dix autres folies, attestant de la liberté, qui soufflait rue Lepic et place du Tertre…

Pierre Labric et la tour Eiffel 2 juin 1923.

Pendant la seconde guerre mondiale, les escaliers du Sacré-Coeur furent le théâtre de mémorables cyclo-cross, dont les vedettes étaient Louviot, Cosson, Oubron, Robic ou Piel… Quant Totor Cosson s'impose en 1944, il nous donne sa recette : « *pour monter, les escaliers, c'est deux à deux, et pour descendre, c'est trois à trois…* » Essayez donc…

Pendant ce temps, Garrigou se retirait doucement à Esbly, où il s'éteignait en 1963, et où il repose. Après avoir taquiné les sommets, il avait chatouillé les ablettes… et puis replié la ligne… Sa première et dernière grande sortie, ce fut sur la piste du Parc des Princes en 1953, pour le 50e anniversaire du Tour ! En costume, avec un petit panneau sur sa machine (G.Garrigou, 1911), il fit un tour d'honneur… Il ne revenait pas de l'accueil qu'il reçut… Et le hérisson de la rue Lepic acclamé au Parc des Princes sourit enfin ! Malgré lui, Gustave, le petit Aveyronnais, était entré dans la galerie des personnages historiques… Et sa rue avec…

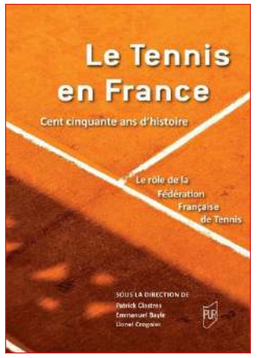
Garrigou en 1953.

LIVRE COLLECTIF ET COLLECTOR —

Le tennis en France 150 ans d'histoire

Jean-Pierre Chevallier

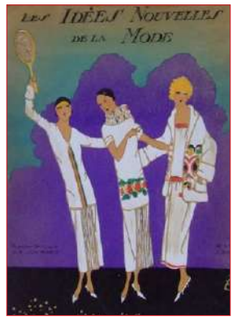
Sous la houlette de Patrick Clastres, Emmanuel Bayle et Lionel Crosnier, seize auteurs tous spécialistes de la petite balle jaune[1], ont participé à la rédaction du livre probablement le plus complet jamais paru sur l'histoire du tennis en France.



Importé à Dinard en 1875 et joué par les élites de la Belle Époque, le tennis est devenu une passion nationale dès les années 1920. La presse, la radio et les actualités cinématographiques magnifient les exploits de la diva Suzanne Lenglen (authentique personnage de roman qui disparaît à l'âge de 39 ans !) et des mousquetaires.

Au cours des années 1950 et 1960 le tennis français semble s'endormir, mais déjà de nouveaux clubs apparaissent. La conversion des classes moyennes à la pratique du tennis s'accélère ensuite pour trouver son apogée avec la victoire de Yannick Noah à Roland Garros en 1983, et de la France en coupe Davis en 1991.
En quelques 336 pages et 220 photos dont de nombreuses inédites, voici les portraits des 14 présidents de la FFT ainsi que ceux de 35 clubs pionniers. 32 chapitres qui vont de la création de la FFLT, (qui succède à l'USFSA en 1920) et de la fin du faux amateurisme qui précède la création de l'ère open en 1968, nous montrent comment la fédération française de tennis a réussi à créer un modèle unique de développement de son sport en puisant dans les bénéfices engendrés par le tournoi de Roland Garros dont elle est propriétaire.
Vieilles revues de tennis et bulletins fédéraux, pédagogie des maîtres-professeurs d'autrefois et des entraîneurs d'aujourd'hui, échanges au-delà des frontières, tant d'autres sujets encore, voici une invitation à revisiter 150 ans d'histoire de France raquette en main !

Suzanne Lenglen (1920).



Couverture des *Idées Nouvelles de la Mode* (1925).

La « raquette Ram » (René Vincent 1922).

Les JO de 1924 par Roowy.

[1] *T. Bauer, C. Boli, F. Bourmaud, F. Carpentier, J-P. Chevallier, F. Germaix-Wasserman, R. Houdeville, P. Lacombrade, G. Montérémal, S. Moreau, J-M. Peter, B. Pulman, M. Sizorn, F. Taliano-des Garets, S. Vaucelle, H. Wasserman. Le tennis en France - 150 ans d'histoire - Presses universitaires de Rennes - 39 €*

Rejoignez l'AFCOS !

Plus de 30 ans de passion olympique

- L'Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs (AFCOS) a été fondée en 1994, lors du congrès du centenaire du CIO.
- Elle est membre fondateur de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques.

Une association reconnue et impliquée

- Reconnaissance officielle du Comité National Olympique et Sportif français.
- Agréée "Jeunesse et sport"

Des ressources riches et variées

- Plus de 120 membres en France et à l'étranger
- Une revue trimestrielle
- Un site internet avec un espace réservé aux membres
- Une page Facebook
- Un annuaire complet des adhérents
- La participation à des expositions, foires et salons de collectionneurs nationales et internationales

La culture au service du sport !

Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs

Philatélie - Numismatique - Mémorabilia

Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français

BULLETIN d'adhésion et de parrainage 2025

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : ..... E-mail : .....

Mes collections olympiques ou sportives (précisez : philatélie, numismatique, mémorabilia) :

.....

.....

.....

Souhaite devenir membre de l'AFCOS et règle ce jour ...../...../2025 ma cotisation annuelle de 42 euros par chèque à l'ordre de l'AFCOS, virement bancaire ou Paypal.

☐ Je règle également 10 € au titre de droit d'entrée.

☐ Les 10 €, au titre de droit d'entrée, me sont offerts grâce au parrainage de ..... membre de l'AFCOS.

Signature :

Bulletin d'adhésion à renvoyer par courrier, accompagné du règlement à :
Dominique Didier - Trésorier AFCOS
3 place Saint Georges
45390 Grangermont - France
afcos.net - secretaire@afcos.net

Ma collection

DISPONIBLE DÈS SEPTEMBRE 2025

LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE

La Poste poursuit le voyage entamé avec « Les Riches Heures de l'Histoire de France », en consacrant cette nouvelle édition au Moyen Âge et à la Renaissance. Cette collection met en lumière les timbres qui ont célébré les grandes figures, lieux et événements ayant façonné la France.

Les dix timbres emblématiques sélectionnés cette année sont réédités en taille-douce par l'imprimerie des timbres de Boulazac, et proposés en 5 coloris, dont celui de l'émission d'origine.

L'ensemble est disponible au tarif de 90 €, pour prolonger un parcours philatélique unique, entre Histoire, gravure et mémoire.

DÉCOUVREZ-VITE VOTRE CADEAU

La réédition en feuillet du timbre « RAPHAËL 1483-1520 » émis en 1983.

Maquettes non contractuelles – La Poste – Société anonyme au capital de 5 857 785 892 euros – 356 000 000 RCS Paris – Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia – 75015 Paris.

Facebook : @LeCarredEncre et @toutsurletimbre

Twitter : @toutsurletimbre

Pour ne rien manquer de l'actualité philatélique et découvrir nos offres d'abonnements, laissez-nous votre e-mail sur **www.lecarredencre.fr/newsletter/.**

Pour s'inscrire au Club Philaposte : **https://www.lecarredencre.fr/clubphilaposte/**

LA POSTE

Expertise et Estimation

Souhaitez-vous vendre vos timbres ?

Bénéficiez d'un savoir-faire séculaire dont la pérennité est un gage de sérieux et de qualité !

n°73*. 20 c. bleu non émis. Superbe exemplaire neuf avec gomme. Un des timbres les plus rares de France. Signé Calves + JF Brun + certificat.

40 000€

N°354A(*) La victoire de Samothrace. La rarissime variété du 30 c. Rouge au lieu de vert.Le timbre est normalement sans gomme, on connait moins de 5 exemplaires. Certificat JF Brun.

30 000€

Préo n°10(*). 50 c. rose avec surcharge 4 lignes du 22 mars 1893. Rarissime exemplaire. Un des timbres les plus rares de France. Signé Calves.

Cote : 40000€ **16 000€**

— Achat au plus haut cours et comptant —
— Dépôt pour mise en vente —
— Ventes sur offres, aux enchères et à prix nets —
— Déplacement dans toute la France, discrétion assurée —

YVERT&TELLIER

Renseignez-vous et commandez au :

03 22 71 71 71

Par correspondance : éditions Yvert & Tellier, 2 rue de l'étoile CS 79013 - 80094 Amiens Cedex 03 - FRANCE
Envoyez-nous un courriel, nous vous répondrons rapidement !

achattimbres@yvert.com